

# LA CLÉ FLEURIE

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE D'ARGENTEUIL

Volume 8, numéro 2

Décembre 2003

## *Pensée fleurie*

« Un arbre ne ment jamais. C'est ce qui le distingue des hommes, uniquement. Pour le reste, il est aussi fragile et son écorce porte autant de cicatrices que le cœur des humains. »

Jean Chalon,  
L'école des arbres, 1980

## *Le mot du président*

À l'aube de cette nouvelle année, il me fait plaisir de vous souhaiter tout le bonheur que vous méritez. La Société fêtera son 10<sup>e</sup> anniversaire en 2004. Comme vous le savez déjà, nous sommes à préparer des événements spéciaux. Ceux-ci vous seront dévoilés dans les pages suivantes.

Pendant ces 10 années, plusieurs centaines de personnes ont assisté aux cours, conférences et ateliers, et participé aux voyages organisés par la Société.

La Société d'horticulture d'Argenteuil a maintenant ses lettres de noblesse et est reconnue dans la communauté. L'ambiance de nos réunions reflète la bonne humeur et la camaraderie tient une grande place dans nos rencontres.

Merci de faire partie de notre grande famille de jardiniers. Bonne année à tous et meilleurs vœux de bonheur !

P.S. Je fais un appel à tous pour que vous nous apportiez des photos originales des activités de la SHA. Ceux et celles qui peuvent nous en fournir voudront bien les remettre à Yvon Bellefleur, Diane Filon ou à moi-même avant le 15 janvier 2004. Merci !

*Robert Legault*

## *On fête en 2004* Par Nicole Cayer

Oyez ! Oyez ! Oyez !

La Société d'horticulture d'Argenteuil fête ses 10 ans. Qu'on se le dise !

Voici les activités que le Comité du 10<sup>e</sup> anniversaire de votre société vous propose tout au long de l'année 2004.

**Pour célébrer le début de la saison**, en avril, nous vous invitons à un brunch dans la grande salle du Club de golf de Lachute. À cette occasion, la Société veut permettre à cinq personnes d'exposer les fruits de leur passion. Si vous vous livrez dans vos temps libres à une activité créatrice (peinture, céramique, photo, couture, broderie, tricot, ou à une autre forme d'artisanat) et que vous souhaitez exposer et vendre vos œuvres, inscrivez-vous avant le 14 février auprès du jury. Il suffit de faire parvenir vos nom, adresse et numéro de téléphone ainsi qu'une description de votre projet au siège de la Société.

Au cours de ce brunch, il y aura un encan. Nous souhaitons lui donner cette année une saveur particulière. Faites preuve d'imagination et envoyez-nous des objets originaux.

**Pour accueillir les premières fleurs**, en juin, la Société, avec le concours de l'Association des auteurs des Laurentides, vous propose un dîner gastronomique accompagné de poésies à l'École hôtelière de Sainte-Adèle.

**Pour saluer les premières récoltes**, en août, nous tiendrons un pique-nique familial au Parc de Carillon, avec jeux, chasse au trésor et épluchette de maïs.

**Enfin, pour la fête de la moisson**, en octobre, la Société remerciera tous les bénévoles qui ont travaillé depuis 10 ans. L'événement, un buffet d'honneur, aura lieu au Club de golf L'Oasis.

Vous trouverez plus de détails sur tous ces événements dans l'invitation au brunch que vous recevrez à la mi-mars.

Ce n'est pas tout. À l'occasion de ce dixième anniversaire, certaines de nos activités régulières prendront un air de fête. Je pense en particulier aux voyages que nous effectuerons tout au cours de l'année (voir l'article de Denise Mainville).

Nous sommes aussi à la recherche d'un slogan pour chapeauter tous ces événements. Nous comptons sur vous pour le trouver. Faites parvenir vos suggestions au Comité du 10<sup>e</sup> anniversaire, 55, route du Canton, Brownsburg-Chatham, J8G 1Z1. L'auteur du slogan choisi recevra un prix de 50 \$. Encore un mot. L'organisation de toutes ces activités exige un travail considérable et repose entièrement sur le dévouement de nos bénévoles qui apprécieraient un coup de main. Si le cœur vous en dit de consacrer un peu de votre temps à votre société, communiquez avec moi. Je vous remercie à l'avance.

En terminant, je vous invite à profiter pleinement de ce que la Société vous offre en cette année spéciale et à participer nombreux aux multiples cours, ateliers, conférences et visites que nous vous proposons.



## On part en voyage

Par Denise Mainville

À l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de la Société, nous avons prévu des voyages qui sortent un peu de l'ordinaire.

Le 6 juin, nous découvrirons la flore de la baie de James... à Lanoraie. En effet, nous visiterons la Réserve écologique des tourbières de Lanoraie, une merveille naturelle.

Du 9 au 11 juillet, attachez vos tuques, on part... pour le Nouveau-Brunswick. Là, nous verrons le Jardin botanique de Saint-Jacques et au Québec, la Roseraie de Témiscouata. Nous ferons ensuite un arrêt au Jardin de la Petite École et à la Seigneurie des Aulnaies, son vieux moulin, ses jardins et son manoir. À la maison Le Ricaneux, les amateurs de douceurs pourront déguster les liqueurs de petits fruits qu'on y fabrique selon des méthodes artisanales.

Enfin, le 12 septembre, le Domaine Mackenzie King, à Chelsea, non loin d'Ottawa, nous attend, de même que le Musée canadien des civilisations. La journée se terminera par un diner-spectacle à la Ferme Rouge. Jacqueline (qui nous a accompagnés au Festival des tulipes le printemps dernier) nous servira de guide.

Nous vous donnerons de plus amples informations sur ces voyages par courrier tout au cours de la saison. J'allais oublier : le mercredi 21 janvier, la Société a retenu une quarantaine de places pour l'enregistrement de *Km/h*. Pour réservations, appelez Robert Legault.

Les frais de transport sont de 10 \$ par personne. Premier arrivé, premier servi.

## Nos dernières activités de l'été



Photo Danielle Gauthier

Le 24 août dernier, nous partions en voyage au pays des dahlias. Une vingtaine de membres se sont rencontrés pour passer un dimanche à la campagne. Nous avons commencé la journée par un brunch à Pointe-Fortune.

Nous étions attendus en après-midi aux jardins de dahlias de madame Michèle Cartier, à Rivière-Beaudette, sur les bords du lac Saint-François. Dans nos jardins, les dahlias sont des plantes d'accompagnement. Chez madame Cartier, c'est tout à fait le contraire ! Nous avons admiré de nombreuses plates-bandes de dahlias de taille impressionnante et aux multiples formes et coloris, tout cela aménagé avec finesse et raffinement.

Nous remercions madame Cartier de nous avoir si gentiment ouvert les portes de ses jardins. Il faut cependant se méfier : la maladie du dahlia s'attrape ! Nous avons pu le constater en visitant les jardins du voisinage de notre hôte. Madame Cartier prononcera une conférence à Lachute le 31 mars 2004. C'est un rendez-vous.

Robert Legault

Le 7 septembre dernier, nous avons encore une fois une journée parfaite pour notre voyage aux *Mosaïcultures*. Les guides nous ont expliqué les mythes et les légendes de chaque pièce présentée. Un super spectacle ! J'ai reçu des commentaires très positifs comme quoi certaines personnes y étaient déjà allées, mais sans guide. Quelle différence ! Nous avons ensuite pris le chemin de Saint-Joseph-du-Lac pour nous rendre au vignoble La Roche des brises. Nous avons été accueillis par le propriétaire, monsieur Jean-Pierre Bélisle. On nous a offert une dégustation de vins rouge et blanc ainsi que de porto. Certains de ces vins ont reçu plusieurs médailles internationales. Nous avons aussi visité la salle de vinification et écouté un bref historique de l'entreprise. Et comme nous étions dans la région des pommes, nous avons pris le temps de faire un arrêt au Verger LaFrance, qui offre toute une gamme de produits.

Les voyages de l'année 2003 ont été supers, grâce à vous. Je tiens à vous remercier d'y avoir participé en si grand nombre, ce qui me donne le goût de récidiver... Merci aussi à mes précieuses collaboratrices, soit madame Diane Filion, qui tient une comptabilité hors pair, madame Huguette LaRue, qui répond à toutes vos questions, ainsi que madame Claudette Aubin, qui s'assure d'annoncer les voyages dans les journaux locaux, sans oublier le conseil d'administration de la SHA pour son soutien.

Denise Mainville



*Et vint l'automne, avec ses activités de formation si attendues !*

## *Des pelouses écolos, c'est possible*



« Il faut renoncer à la pelouse parfaite. » C'est l'essentiel du message que M<sup>me</sup> Edith Smeesters, de la Coalition pour une alternative aux pesticides (médaille d'argent des Prix canadiens de l'environnement 2003), est venu nous livrer le 24 septembre. « Depuis une trentaine d'années, poursuit-elle, nous avons entretenu l'espoir irréaliste d'obtenir sous nos latitudes des tapis verts impeccables. » Or, une pelouse, c'est essentiellement une monoculture, ce qui va à l'encontre de la diversification qui prévaut dans la nature. Il faut aussi repenser la notion de « mauvaises herbes ». Les tolérer peut se révéler profitable. Elles favorisent la biodiversité et jaunissent moins facilement durant la canicule. Elles exigent aussi une tonte moins fréquente, ce qui économise l'énergie... des propriétaires. M<sup>me</sup> Smeesters a également recommandé l'emploi d'engrais naturels et de pesticides à faible impact, en précisant toutefois qu'on ne devrait les utiliser qu'en dernier recours. Pour plus de renseignements : [www.cap-quebec.com](http://www.cap-quebec.com)

## *Gambader dans les champs fleuris, youkaïdi !*

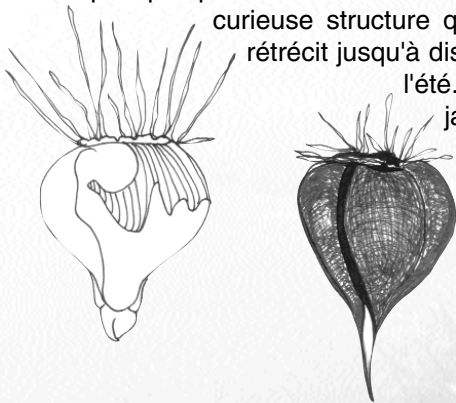
Ceux qui n'apprécient pas les pelouses auraient sans doute préféré la conférence de M<sup>me</sup> Christine Landry. Cette ancienne ingénieure métallurgiste a troqué son casque de plastique pour un chapeau de paille depuis qu'elle s'applique à fleurir les terrains vagues, les bords de route de banlieue et les fossés peu esthétiques qui bordent de nombreuses propriétés rurales. « Il faut connaître son sol, dit-elle d'entrée de jeu, puis l'amender en fonction de ce qu'on y plante. » Une fois le sol bien préparé, on sème à la volée rudbeckies, marguerites, pavots, cosmos, lupins, lotiers, échinacées, ce qu'on veut en somme, selon les couleurs qu'on préfère, pastel ou électriques ; puis, on laisse faire la nature (en l'aidant tout de même un peu de temps en temps par un ajout de compost et, la première année, par un désherbage afin de décourager les mauvaises herbes). Par la suite, c'est le bonheur : entretien zéro.

Pour en savoir plus : [www.lejardindupasteur.com](http://www.lejardindupasteur.com)

## *Oignons et autres bulbes*

Très instructif, le cours d'Yvon Bellefleur sur l'univers des bulbes. Ceux qui ne connaissaient que les tulipes ont appris que bien d'autres plantes populaires appartiennent à ce groupe : iris, lys, dahlias, crocus et autres glaïeuls, pour n'en nommer que quelques-unes. Tous ces végétaux ont en commun de contenir la plante complète à l'intérieur de cette curieuse structure qu'on appelle bulbe. Celui-ci constitue une réserve d'énergie (de carbone), qui rétrécit jusqu'à disparaître à mesure que la plante croît et se reconstitue par photosynthèse durant l'été. Il est donc important de conserver le feuillage de la plante jusqu'à ce qu'il jaunisse, fâcheux inconvénient pour qui aime des plates-bandes bien propres. Il faut donc choisir soigneusement ses bulbes et essayer de dissimuler leur feuillage parmi d'autres plantes. Ainsi, on préférera des tulipes hâtives qui pourront se régénérer discrètement parmi les hostas, alors que les hautes tiges des lys n'attireront pas l'attention si on les fait pousser à travers des arbustes.

*François Jobin*



# Les plantes d'intérieur Par Jean-Philippe Laliberté

À l'approche des fêtes, je vous présente deux plantes faciles à offrir en cadeau à des amis négligents et paresseux.

## *Jasminium angulare*

La première, *Jasminium angulare*, est un arbuste de maison odorant auquel on peut donner, avec les tuteurs appropriés, la forme que l'on veut. Il pousse rapidement (environ 20 cm aux trois mois) à l'ombre ou au soleil et n'exige aucun soin particulier sinon des arrosages fréquents (j'arrose le mien jusqu'à trois fois par semaine). Mais si on l'oublie (Dieu sait que cela m'arrive de temps en temps), il peut supporter une sécheresse d'environ deux semaines sans qu'il n'y paraisse trop. *Jasminium* produit tout l'hiver de jolies petites fleurs blanches en forme d'étoiles à six branches. L'été, si on le place à l'extérieur, il attire les colibris, ce qui est plus agréable que d'autres bestiaux, comme les tigres. Pour assurer sa croissance, les manuels suggèrent de couper les tiges florales après la floraison, mais entre nous, je ne l'ai jamais fait, ce qui n'a pas empêché mon jasminium de pousser et de fleurir avec ardeur. Un bémol toutefois : *jasminium* est susceptible au tétranique (un acarien suceur de sève qu'on appelle aussi araignée rouge). En cas d'infestation, il est préférable de détruire la plante. C'est radical, mais jusqu'à présent, les seuls produits vraiment efficaces sont chimiques et leur absence de nocivité n'est pas absolument démontrée.

## *Oxalys triangularis*

Ma seconde plante est, comme dirait le patriarche Yvon Bellefleur, « une vraie beauté ». *Oxalys triangularis* pourpre possède en effet un feuillage singulier qui attire le regard. Au bout d'une tige blanchâtre, trois triangles pourpres maculés de marques noires sont réunis par la pointe et constituent un ensemble géométrique aussi inhabituel que spectaculaire. De culture facile, cette plante demande beaucoup de lumière. Vous pouvez l'installer sans crainte devant une fenêtre, au soleil. En revanche, elle n'aime pas les arrosages fréquents (elle préfère les pots de grès dont la porosité assure une plus grande évaporation) et ses besoins en engrais sont pratiquement nuls.

*Oxalys triangularis*, comme ses congénères oxalidacées, croît rapidement et se multiplie aisément. Il suffit de diviser le plant avec une lame bien aiguisée et de laisser faire la nature. *Oxalis* produit aussi en prime des fleurs blanc rosé à longueur d'année, ce qui ajoute encore à sa beauté.

Si vous avez des commentaires ou des suggestions à me faire, vous pouvez me joindre au [jphorti@colba.net](mailto:jphorti@colba.net).



## Le coin lecture Ma fleur favorite

Par Odette Jetté

Ma fleur favorite, vous dites ? Bien difficile... à part le chiendent, que je hais pour m'en confesser, je n'oserais avouer de préférence pour une plante ou une autre. Comme disait ma mère de ses six enfants, je les aime toutes. Quand elles sont heureuses, bien dans leurs racines (pour ne pas dire dans leur peau), bien entourées de bons compagnons, elles ont toutes, soit par l'odeur, la couleur ou la forme, quelque chose de remarquable.

Je dois déclarer, par contre, avoir eu un coup de cœur au début de l'été dernier pour un *Salix Hakuro Nishiki* (arbuste). Je n'avais rien vu de pareil auparavant. Il semblait que le soleil ne brillait que pour lui. À court de mots, je ne pouvais que le fixer.

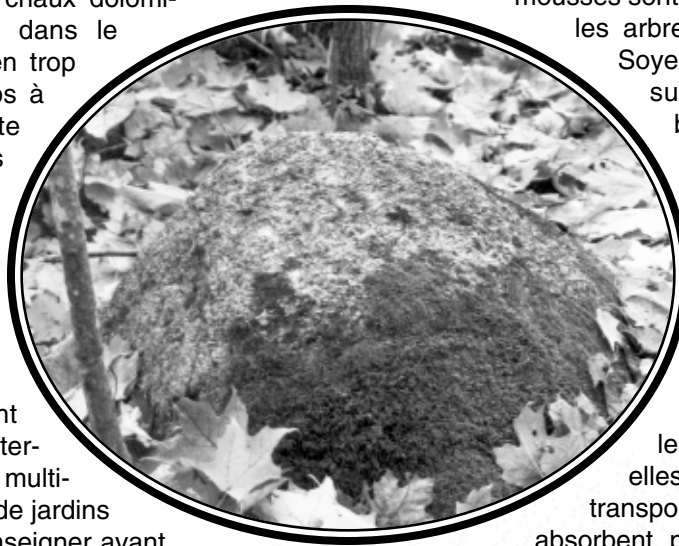
En me souvenant du temps de la petite école et des descriptions imagées que nous faisions les religieuses, je me suis dit en le voyant : « Ben, ça doit ressembler à ça, l'état de grâce. » Il faut le voir pour le croire !

# Faire mousser un jardin de velours

Par Claire Thivierge

Êtes-vous, comme moi, de ceux qui s'émeuvent à la vue d'une touffe de mousse ? Impossible pour ma part de résister à l'envie d'effleurer l'arrondi d'une pierre capitonnée de mousse moelleuse, ni de m'accroupir dans un sentier pour caresser le tapis lumineux qu'elle y déroule. Aussi, quand j'ai emménagé sur ce terrain au sol acide où elle me faisait des clins d'œil un peu partout, j'ai résolu que j'allais laisser la nature dessiner le tableau et même, donner un coup de pouce à cette artiste suprême, plutôt que de diriger le spectacle à grand renfort de chaux dolomitique, comme je l'avais fait dans le passé. D'abord, la vie est bien trop courte pour gaspiller du temps à épandre à répétition cette poudre blanche qui m'irrite les yeux et la gorge. Puis, j'imaginai déjà un paysage inspirant, composé de fougères, de hostas, de lierre et d'autres plantes acidophiles, bordé de mousses veloutées...

J'allais donc non seulement tolérer les mousses sur mon terrain, mais les encourager à s'y multiplier. La tête pleine de visions de jardins zen, je devais toutefois me renseigner avant d'agir. Surprise, Internet regorge d'information sur les mousses ! Me croyant originale, j'appris que leur culture est une nouvelle mode qui gagne un nombre croissant d'Américains, las de tondre du gazon à perte de vue... Curieux revirement, car sauf en Asie, où elles sont appréciées dans les jardins traditionnels, les mousses sont généralement perçues en Occident comme une engeance à éradiquer. Assisterions-nous à la douce vengeance de plantes jusqu'à maintenant méconnues et méprisées ? Ce serait grand temps, puisque certains s'inquiètent aujourd'hui de leur déclin, quelques espèces étant en voie de disparition.



## Des plantes millénaires universelles

L'émergence des mousses, qui comptent parmi les plus anciens végétaux du monde, remonte à plus de 400 millions d'années. On en recense plus de 15 000 espèces. Elles poussent partout sur la planète, sauf dans les glaces de l'Arctique, et abondent, bien sûr, dans les forêts tropicales et tous les lieux humides. Plusieurs variétés de

mousses sont épiphytes, puisqu'elles vivent sur les arbres et autres surfaces verticales.

Soyeuses au toucher, présentant une surface drue ou lâche, rase, bouclée ou échevelée, les mousses sont extrêmement robustes malgré leur apparence fragile.

Ces plantes miniatures primitives appartiennent à la famille des cryptogames, des végétaux aux organes reproducteurs cachés, sans fleurs, graines ou racines, retenus au sol par des poils absorbants. On les qualifie de non vasculaires, car elles n'ont pas de vaisseaux pour transporter l'eau et les minéraux, qu'elles absorbent par leurs feuilles. Comme leurs cousines les fougères, elles se reproduisent par des spores.

Se déclinant dans une variété de tons et de textures, les mousses permettent de créer de véritables courtèpointes végétales où s'entrelacent les dégradés de verts, de l'émeraude au jade en passant par le rougeâtre, le glauque et le bronzé.

Dans un prochain article, nous examinerons les autres vertus des mousses et verrons combien il est facile de les cultiver.

## Saisissez-vous



### *l'astuce ?*

#### **Les conseils d'Yvon Bellefleur**

*Avec la collaboration de François Jobin*

Pour l'horticulteur, comme pour les plantes qu'il aime, l'hiver est un temps de ressourcement. C'est le moment idéal pour se pencher attentivement sur les revues qu'on a accumulées sans les lire durant la belle saison, faute de temps. C'est aussi le moment d'échafauder des plans, de repenser l'allure de son jardin, d'en imaginer la croissance, d'en concevoir le développement, bref de rêver.

Tout commence par l'observation. Puisque l'automne nous a débarrassé des feuilles qui souvent nous bouchent l'horizon, l'hiver est une bonne occasion d'avoir une vue d'ensemble de sa propriété. C'est important parce qu'on ne peut concevoir un jardin autrement que de manière globale, en tenant compte du paysage immédiat et des ressources disponibles. Les éléments du décor doivent participer à l'ensemble, se compléter les uns les autres. Autrement dit, n'hésitez pas à voir grand, quitte à réaliser votre projet par étapes.

Toujours à cause de l'absence des feuilles, l'hiver est la période où nos terrains reçoivent le plus de lumière. C'est donc le bon moment pour déterminer les secteurs les plus lumineux, mais surtout les zones d'ombres. Si tel endroit est trop ombragé, on procédera à l'élagage de quelques branches. L'hiver est le meilleur temps pour élaguer les feuillus, en particulier les érables et les bouleaux, alors qu'aucune sève ne circule dans leurs branches. Laissez toutefois vos conifères tranquilles. Ils ne font pas bon ménage avec le sécateur ou la sciotte. Observez attentivement votre terrain ; déterminez les différences de niveaux et fouillez dans vos souvenirs pour vous rappeler les problèmes de drainage, d'érosion ou d'accumulation d'eau que vous avez connus l'été dernier. Cela influencera grandement votre choix de plantes et vous évitera de dépenser vos sous pour rien.

Essayez de déterminer la qualité de votre sol. Ici, le plat était surtout composé de sable et séchait facilement ; là, sur la pente, l'herbe poussait bien drue, ce qui semble indiquer une composition compacte qui retient l'humidité. Plus loin, près de la maison, vous avez constaté l'apparition de mousses, donc un coin acide. Vous aurez ainsi le choix d'amender le sol ou de choisir des végétaux en fonction de sa composition naturelle, ce qui m'apparaît plus raisonnable : dans le sable, des plantes xérophiles (qui préfèrent un sol sec) ; dans la pente, peut-être un massif d'hémérocailles ou de hostas, si elle se trouve à l'ombre ; dans le coin acide, un conifère.

Enfin, quand vous aurez examiné votre terrain sous toutes ses coutures, planifiez les travaux du printemps en fonction de vos ressources. Je ne parle pas ici seulement d'argent, bien que ce soit un facteur qu'il faut prendre en compte. Je pense surtout au temps et à l'énergie qu'il faudra y mettre par la suite. À quoi sert d'avoir un jardin spectaculaire la première année si l'on n'arrive plus à l'entretenir les années suivantes ? Est-ce que vous comprenez ce que je veux dire ?

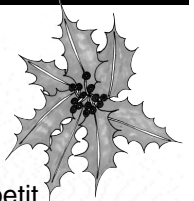
## *Mille et une légendes*

*Par Denise Richer*

Comestibles, toxiques, médicinales, nuisibles, aphrodisiaques... mythiques, les plantes alimentent tant l'esprit que le corps des hommes, et ce, depuis toujours. Entre l'homme primitif, craintif face aux forces d'une nature qu'il n'arrivait pas à contrôler, jusqu'à l'homme du XXI<sup>e</sup> siècle qui connaît jusqu'à l'infiniment petit des éléments naturels, se faufile le monde de l'imaginaire. Depuis toujours, ce grand manitou de la terre s'invente des légendes fantastiques et farfelues. Prêtant aux plantes des pouvoirs magiques pour les uns, miraculeux pour les autres, l'humain invente et modifie les histoires. En voici quelques-unes associées au houx.

Le houx (*Ilex*), de la famille des aquifoliacées, a souvent été l'objet de fabulations lui accordant des pouvoirs surnaturels. Qui n'a pas, dans sa tendre enfance, dessiné des feuilles de houx dans l'euphorie des préparatifs du temps des fêtes ? En avions-nous seulement vu dans la nature ? J'en doute. Bien que l'*Ilex* comprenne plus de 400 espèces, seul l'*Ilex verticillata* est indigène au Québec. C'est une espèce à feuilles décidues très ornementale, ne laissant après les premières gelées que son fruit rouge éclatant très décoratif. L'espèce représentée sur les cartes de souhaits est l'*Ilex opaca*, appelée houx américain, à feuilles persistantes peu lustrées, épineuses, à baies rouges.

Des temps anciens nous viennent des contes donnant au houx des saveurs mythiques et... mystiques. Les Romains lui attribuaient des pouvoirs de persistance et d'immortalité. Les Chrétiens du nord de l'Europe donnèrent au houx une signification spirituelle. Il évoquait le buisson ardent de Moïse et l'amour de Dieu emplissant le cœur de Marie. Ses feuilles piquantes et ses baies rouges symbolisaient la couronne d'épines et le sang du Christ. Longtemps, en Europe, on a cru que le houx avait le pouvoir mystérieux de faire fuir le mauvais, les dangers de la foudre et les enchantements des méchants démons. Les femmes non mariées suspendaient un brin de houx à leur lit pour éviter d'être réduites à l'état de sorcière. Une légende galloise rapporte que



jadis, tous les ans, le Chevalier Solaire du Chêne combattait le Chevalier Lunaire du Houx le jour du 1<sup>er</sup> mai, pendant la fête de Beltaine. Vainqueur, le Chevalier du Houx laissait la vie au Chevalier du Chêne, mais s'emparait de sa couronne. Nous connaissons tous l'histoire de la fuite en Égypte. Voici quelques détails qui nous ont sans doute échappé. Afin de se dérober à la colère d'Hérode, Marie et Joseph quittèrent la Palestine avec l'enfant Jésus. Des miracles jalonnèrent leur chemin. Sous une escorte de loups, de léopards et de lions, la famille pouvait avancer sans danger. Le palmier se baissa pour les nourrir de ses fruits et les désaltérer par une source jaillissant de ses racines. Lorsque les soldats d'Hérode s'approchèrent, le houx, à son tour, étendit ses branches pour cacher mère, père et enfant. En reconnaissance, Marie le bénit en disant que le houx resterait toujours vert, symbole d'immortalité.

Mille et une légendes, alternant mythes et réalité, nous restent à inventer. Les plantes seront-elles toujours nos grandes inspiratrices ?

## Horticulture *improbable*

Par François Jobin

### Des conifères électroluminescents

C'est Noël ! C'est l'hiver ! Youpie ! Yahoo ! Et youkaïda !

Quel plaisir de voir les petits enfants gelés qui attendent l'autobus dans les rangs couverts de neige ; quelle joie d'observer nos aînés qui *chirent*, au sortir de l'épicerie, dans la *slotche* des trottoirs mal entretenus. Mais surtout, quel ravissement de contempler dans nos parterres ces beaux sapins et autres résineux clignoter de mille feux, à la grande satisfaction du marchand Rona qui vous a vendu vos jeux de lumières.

Mais, direz-vous, ces luminaires coûtent la peau des fesses, on s'arrache les mains quand on les pose et en plus, il faut les enlever chaque printemps. Qu'à cela ne tienne, l'horticulture vient à votre secours.

Saviez-vous qu'on peut transformer en arbre lumineux n'importe quel conifère ? Eh bien oui, figurez-vous.

Au contraire du bois des feuillus, le bois des conifères (le xylème) se compose en grande partie de trachéides. Ce sont des cellules longues et étroites qui, en plus de conférer au bois sa résistance, assurent la circulation de l'eau depuis la racine jusqu'aux feuilles.

Ces dernières années, des hybrideurs ingénieux ont imaginé d'utiliser le pouvoir conducteur des trachéides à d'autres fins qu'au transport de l'eau. Leurs études sur le sapin baumier et sur le sapin du Colorado ont démontré que ces petites cellules étaient d'excellentes conductrices d'électricité et ont donné naissance à deux nouveaux cultivars : *Abies balsamea electrica* et *Abies concolor multiluminosa*.

Lorsque les arbres produisent leurs fruits, on prélève les graines contenues dans les cônes puis, après avoir déterminé les pôles positif et négatif de chacune, on les relie par un fil minuscule à une batterie de neuf volts. On enterre ensuite la graine et on attend l'apparition du cotylédon, puis des premières plantules feuillées.

À la fin de la première saison de croissance, on remplace la batterie par une autre plus puissante de 12 volts et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on puisse, au bout de la cinquième ou sixième saison, brancher les fils (qu'on a remplacés entre temps par de plus robustes) directement à une prise électrique ordinaire. On conserve l'arbre sous tension et en pépinière pendant quelques années encore jusqu'à ce que, une bonne nuit, on constate que les bourgeons terminaux commencent à émettre de la lumière. L'année suivante, l'arbre est prêt et on peut en faire la mise en marché.

Si vous faites l'acquisition d'un *Abies balsamea electrica*, il faut vous assurer qu'il ne manquera pas de courant électrique durant le transport. Les pépiniéristes consciencieux assurent la livraison et leur véhicule est équipé de tout ce qu'il faut pour que le voyage n'entraîne pas de conséquences fâcheuses. Si vous allez chercher vous-mêmes votre arbre, apportez une batterie de voiture sur laquelle vous le brancherez durant le déplacement. À la maison, plantez le immédiatement dans une fosse préparée à l'avance et dans laquelle vous aurez posé une rallonge parfaitement imperméable, branchée dans une prise extérieure (celle du chauffe-bloc de votre voiture convient parfaitement).

Si vous effectuez le tout dans les règles de l'art, vous pourrez vous réjouir le soir même devant votre *Abies balsamea electrica* tout illuminé des couleurs de la saison.

Un seul inconvénient : quelques spécimens d'*Abies* branchés ont tendance à ne pas tolérer sur leurs branches les oiseaux, qu'ils électrocutent impitoyablement, surtout par temps pluvieux. Mais cet inconvénient n'en est pas vraiment un puisque les oiseaux, de toute manière, on s'en branle, étant donné qu'ils chient tout partout, *anyway*. Joyeuse dinde et bonne tourtière.



# L'agenda

## Le 7 janvier 2004

Soirée d'information et d'inscription,  
19 h 30

Maison de la culture,  
378, rue Principale, Lachute

## Le 21 janvier 2004

Enregistrement de Km/h.  
Réservation : Robert Legault,

Voici nos coordonnées :

### François Jobin :

courriel : frs.jobin@vl.videotron.ca

### Louise Boissonnault :

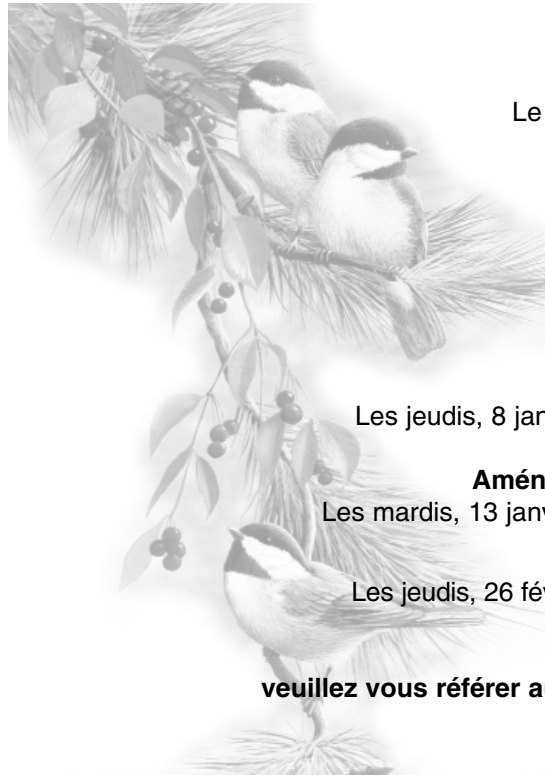
courriel : garrot@sympatico.ca

### Denise Richer :

courriel : denise\_richer@hotmail.com

site Internet : [www.sha.qc.ca](http://www.sha.qc.ca)

*Je voudrais souligner la  
collaboration de  
madame Claire Thivierge,  
membre de la Société,  
qui fait la relecture du  
bulletin et la correction  
des épreuves.  
Merci, Claire, de cet  
apport grandement apprécié.*



## Conférences :

### Les plantes succulentes

Le mercredi 25 février 2004, 19 h 30

### Atelier : Joyeuses Pâques

Le samedi 20 mars 2004, 13 h

### Les dahlias

Le mercredi 31 mars, 19 h 30

## Cours :

### Les semis : 15 heures

Les jeudis, 8 janvier au 5 février 2004, 19 h à 22h

### Aménagement paysager I : 30 heures

Les mardis, 13 janvier au 16 mars 2004, 19 h à 22 h

### Les astilbes : 15 heures

Les jeudis, 26 février au 25 mars 2004, 19 h à 22 h

### Pour plus de détails,

veuillez vous référer au dépliant 2003-2004 de la SHA.

## RECETTES D'HIVER Par Louise Boissonnault

### Que sont les huiles essentielles ?

Les huiles essentielles sont des liquides aromatiques non huileux qui se trouvent naturellement dans les diverses parties des plantes, des herbes, des fleurs, des fruits, des bois et des épices. Elles constituent la plus grande force vitale de la plante. Elles ont la capacité de fortifier le système immunitaire ainsi que de stimuler les aptitudes naturelles de guérison de notre corps.

J'ai pensé vous apporter des idées pour contrer quelques inconvénients du temps froid de l'hiver et des petits abus du temps des fêtes.

- En cas de fatigue nerveuse, d'angoisse ou d'insomnie, mélangez quelques gouttes d'essence de basilic et d'essence de marjolaine, et appliquez en massant sur le plexus solaire.
- Afin de soulager les coups de froid, les maux de gorge ou encore les débuts de grippe, il convient de boire un mélange naturel composé d'une goutte d'huile essentielle de thym ajoutée à une cuillère à café de miel dans un verre d'eau chaude, et ce, trois fois par jour. Frictionnez-vous également la gorge et la poitrine avec une goutte d'huile essentielle de thym diluée dans un peu d'huile d'amande douce. Si votre mal de gorge s'accompagne de toux, faites une inhalation à l'huile essentielle de thym pendant 5 à 10 minutes.
- La diarrhée et la gastrite seront calmées si vous prenez un demi-verre d'eau tiède dans lequel vous aurez versé une goutte d'essence de thym et une cuillère à café de miel. Buvez ce liquide toutes les deux heures et massez-vous le ventre deux fois par jour avec une goutte d'huile essentielle de thym pure.
- Pour la digestion qui se fait difficilement, comme à la suite d'un repas lourd, une compresse avec une huile essentielle calmante, telle que la camomille, la lavande ou la marjolaine, appliquée sur l'estomac, sera d'un grand soulagement. L'huile essentielle de menthe est également reconnue pour faciliter la digestion. Une goutte de cette huile sur le dos de la main et une goutte déposée sur la langue toutes les 30 minutes constituent un excellent traitement.

Tiré du livre *Les huiles essentielles, l'aromathérapie*, par Danielle Huard, en collaboration avec Isabelle Huard, Les Éditions Quebecor.

*Joyeux Noël et heureuse année !*